

23^e Année. — IV^e Série

Septembre 1904 (I). — N° 24

PARIS ILLUSTRÉ



SEM, par BOLDINI



Editeurs : MANZI, JOYANT & Cie, 24, Boulevard des Capucines, Paris. — PRIX NET : 1 fr. ; Étranger, 1 fr. 50

BOULANGERIE PHILIPPOT
Fournisseur du grand Hôtel et Restaurant
Spécialiste de « PETITS PAINS OPERAS »
Téléphone : 106-13

1, Rue GRÉVY & Rue FAVANT, 2, PARIS (Prix Opéra-Doublé)

RELIURE ARTISTIQUE ET ORDINAIRE

Académie Mâcon DODÉ

L. CREUZEVAULT
successeur

PLUSIEURS MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT

MAISON MÈRE DE CHANTILLY
Orfèvre au SPORCEMART
L'art de la Bouillie, avec Instruction : 5 francs
SE MEURT DES CONTREFACONS
Existe au chêne devant le manoir
P. MÈRE de Chantilly à la Marque de Fabrique
ORLEANS : 31, faubourg Bourgogne

MARQUE DE PARIS DE POSE
Pour l'usage humain, employez
la bouillie en 200 grammes avec Instruction détaillée 10 fr. 25 francs

LEMBROCAZION ATHLETIQUE DE MÈRE
Breveté France sur demande

VÉRITABLE ÉMBROCAZION
MÈRE

DIRECTION ET RÉDACTION :

24, Boulevard des Capucines

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :
PARIS : 1 an... 22 fr. 1 DEPARTEMENT : 1 an... 26 fr.
FRANCE (Union Postale) : 1 an... 32 fr.

ABONNEMENT ET VENTE :

24, Bd des Capucines — Téléph. 242-44

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE

DE PERIQUET

PARIS ILLUSTRE

GZ 33?

M. BERANGER
PARIS
PARIS
PARIS

GERMANDRÉE
PARIS
PARIS
PARIS

L. DE SANTA MARIA
36, Boulevard Haussmann, PARIS
1^{re} de SUITE
toutes Voitures de Grandes Marques
ACCESSOIRES
CANOTS AUTOMOBILES

G. PITRE & C°
Construteurs à MARNES-LA-VILLE
CATALOGUES SUR DEMANDE
TÉLÉPHONE 314-11

PARIS ILLUSTRE est régulièrement servi à bord de tous les Paquebots de la COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

PARIS-MOTO
71, Avenue du Grand Army (Prix 15 francs).
DENTS d'OR 100!
EN Poudre & sur Poudres
MONTOUILLER PARIS

RAJEUNIR en Fortifiant
sa Santé.
Par les Piñoles du Dr STENDHALLE
à base exclusivement
de VÉGÉTALES | Pharmacie LEMARIE,
sans aucun
remède artificiel. — 14, Rue de Grammont, Paris.
Exposition et Vente : 3, Rue LAFAYETTE (Prix 10 francs)
25, rue Malibran (Prix 10 francs), PARIS

Le VÉRASCOPE inventé par Jules RICHARD
comme un réel breveté S. C. D. G.
donne l'image vraie garantie supposée
avec la nature comme grandeur et comme
relief. C'est le document unique obligatoire
Exposition et Vente : 3, Rue LAFAYETTE (Prix 10 francs)
25, rue Malibran (Prix 10 francs), PARIS

BOULANGERIE PHILIPPOT
Fournisseur du grand Hôtel et Restaurant
Spécialiste de « PETITS PAINS OPERAS »
Téléphone : 106-13

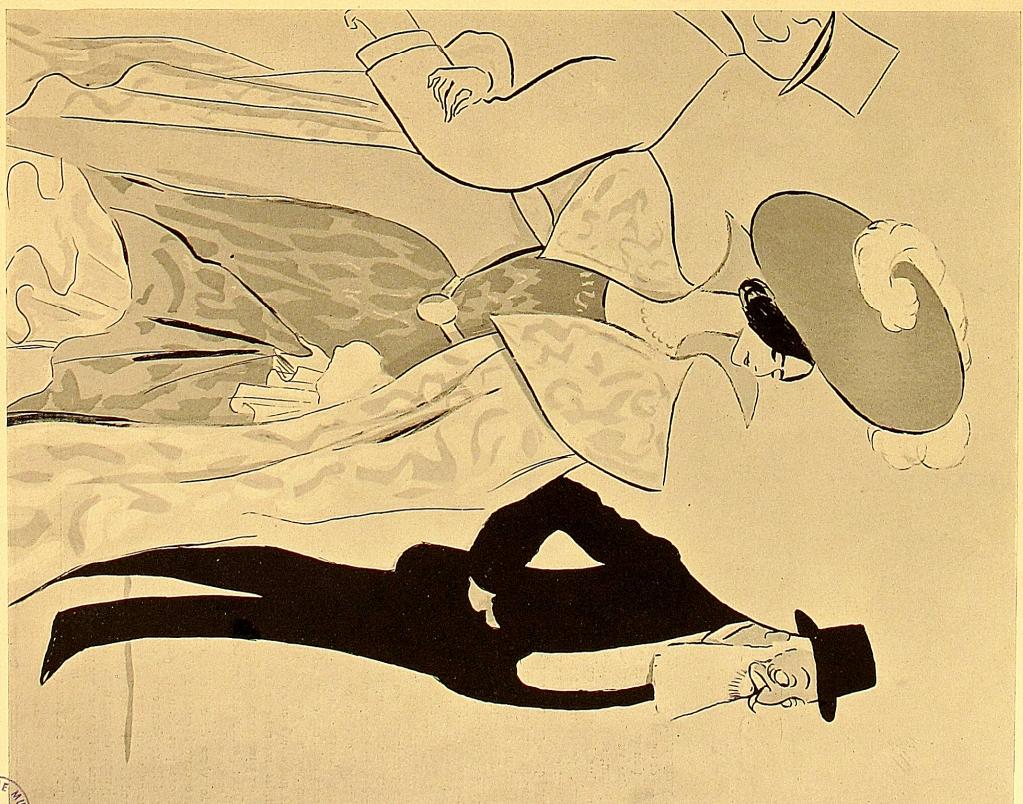
1, Rue GRÉVY & Rue FAVANT, 2, PARIS (Prix Opéra-Doublé)

RELIURE ARTISTIQUE ET ORDINAIRE

Académie Mâcon DODÉ

L. CREUZEVAULT
successeur

PLUSIEURS MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT



A MONTE-CARLO. — LE SOSIE





LE MARCHE AUX CHEVAUX

SEM, par PIERRE MILLE

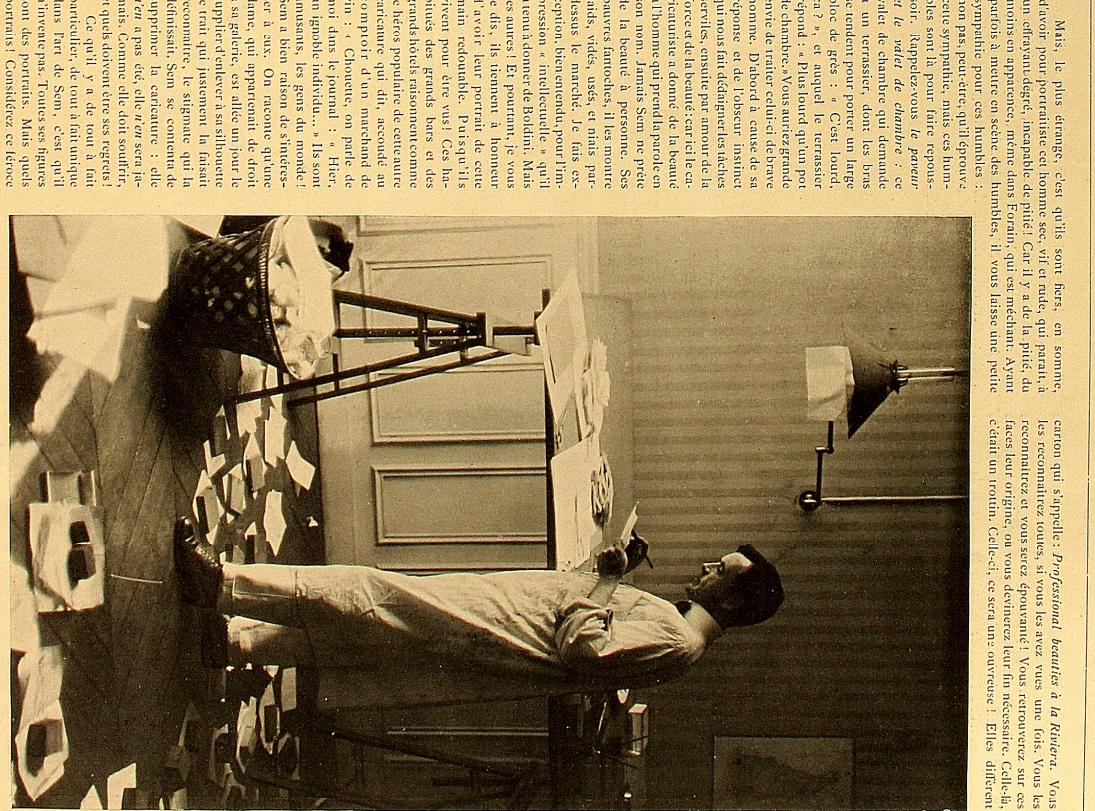
Vous savez bien ? C'est l'homme qui fait la caricature des gens qui vivent pour être vus ; dont c'est la fonction sociale et la raison d'être ; qui vont aux courses pour être vus ; qui prennent leur nourriture pour être vus ; qui jouent, se promènent, s'habillent et aiment, chose encore bien plus horrible qu'in-décente, pour être vus ; qui font tout enfin pour être vus, excepté qu'ils meurent en gêne, sans qu'on fasse attention : mais ceci ne les distingue pas d'un tas d'autres braves gens. Et même c'est faux, ce que je viens de dire : un fait unique, quand ils meurent ! Les vivants, qui viennent pour être vus, l'entendent de ceux de leurs frères et sœurs qui sont morts après avoir vécu pour se faire regarder. Et alors on met dans les gazettes, et dans les journaux, illustrations des têtes du défunt, où de ceux qui l'ont enterré. Justement, quand j'y reflète, ce n'est guère qu'à ça qu'ils servent, les enterrements. Cependant on rit aussi quelques affaires ; particulièrement des mariages.

Le vieux de rédacteur du même coup à quelque chose d'autre plus beau : même quand il respire encore, ces gens qui vivent pour être vus, quand ils se promènent, quand ils jouent devant nous leur meilleure et funeste partie. Ils sont déjà morts ! Ce que je vous dis vous étonne

parce que vous n'avez jamais essayé de vous définir à vous-même ce que c'est qu'un mort. C'est un être dont l'attitude est désormais fixe et figée pour nous, qui ne changeront plus, que nous verrons, éternellement faisant les mêmes gestes, que nous conservons comme protestant les mêmes opinions. En quoi est-ce donc que ces personnes dont je vous parle ? Ils veulent être vus ; vous les avez regardés. Vous les avez reconnus précisément à leur geste, à leur manière, et s'inquiétent de montrer et de faire connaître les caractéristiques. Ce sont des morts que vous conduisez, voilà tout. Il se peut, par exception, que certains aient une fine, des passions, et même des talents. Mais ce n'est pas cela qu'ils montrent et s'inquiètent de montrer. Non, c'est leur petit caractère automatique. L'ombre chinoise, fatigée, déformée, où ressort presque toujours un trait, un seul trait risible et grossi, qu'ils portent sur le petit rideau de votre personnalité. En vérité, je vous l'assure, il n'y a rien de plus drôle que de voir ces personnes qui vivent pour être vus, quand elles se promènent, quand elles jouent devant nous leur meilleure et funeste partie. Ils sont déjà morts !

Si jamais vous les rencontrez, à Monte-Carlo, à Auteuil, à Trouville ou aux premières, vous ne verrez jamais d'eux que vous ne verrez jamais d'eux que Sem vous en fait voir.

BLAISE RICHERET ET ALICE H...



PAUL DELOCHÉ

SOU DANS SON ATTELIER

Mis, le plus étrange, c'est qu'ils sont fiers, en somme, d'avoir pour portraitiste cet homme-là, si平凡, si laid, qui paraît à un effrayant degré incapable de pittoresque ! Car il y a de la pittoresque, mais en apparence, même dans l'ouvrage, qui est méchante. Ayant sympathie pour ces humbles :

bon pas, peut-être, qu'il éprouve cette sympathie, mais ces humbles sont là pour faire repasser, rappeler-vous, le parent et le valet de chambre : ce valet de chambre qui demande à un terrassier, dont les bras se tendent pour porter un large bloc de gres : « C'est lourd, ça ? », et auquel le terrassier répond : « Plus lourd qu'un pot de chambre. » Nous au contraire, avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large

bloc de gres : « C'est lourd,

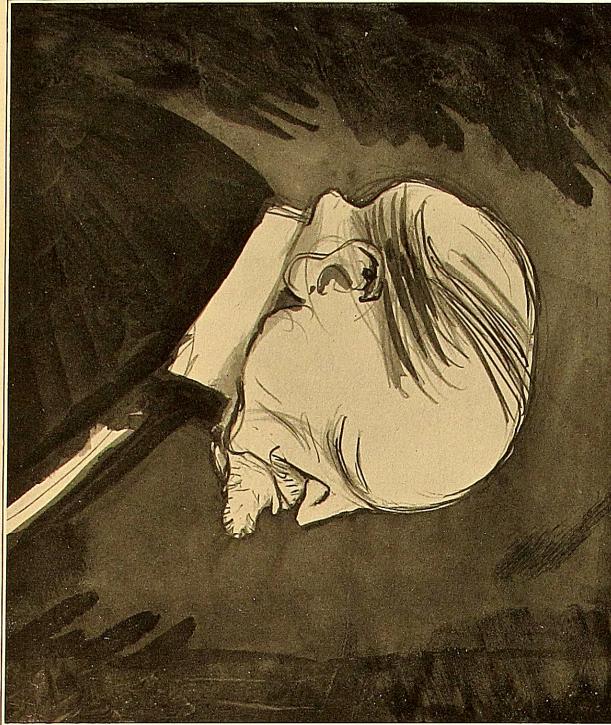
ça ? », et auquel le terrassier

répond : « Plus lourd qu'un pot

de chambre. » Nous au contraire,

avons de la peine à faire ce rôle de caricaturiste à dominer de la beauté à un terrassier, dont les bras

se tendent pour porter un large



comme quelque chose qui nous rassable, pour ainsi dire, gaiement, sur la même page, et qui indique qu'elles devaient se trouver dans le même lieu : une espèce de bestiaire qu'enseigne le développement de la moindre intérieur, et un mélange de contentement de soi-même, de jalouse, de bêtise et de terroir. Voici les titres, maintenant : *Silhouettes prises à Monte-Carlo*. Deux catégories : les poisseuses et ceux qui jouent. Ensuite ce tableau d'une manière usqu'ici inconnue en France qui rappelle celle d'Haugier, mais avec une solidité et une unité de composition qui dépasse le modèle anglais. La *Roulette*, publiée dans l'album de 1900. Je vois bien que *ceci* est tout à fait un chef-d'œuvre. Nous sentîmes toutes ces fées si diverses, si elles se fissent leur origine, leur race, leur rang social, la violence irrégale qui donne le banquier, celle d'épouvantable, huligâne, purifiante réelle et pourtant symbolique.

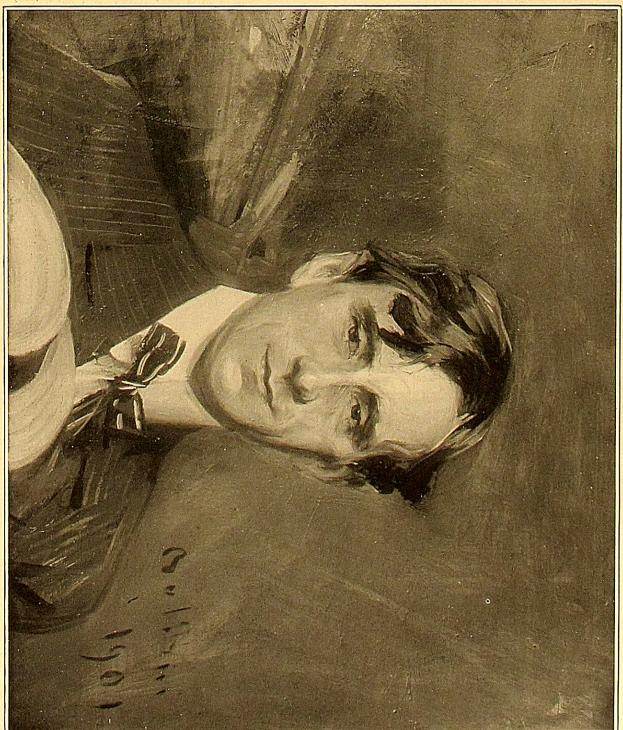
C'est extrêmement beau, c'est parfaitement afferre. Et c'est inoubliable.

C'est également très intéressant et très neut. On discute ici quelque chose de peu fréquent dans l'art caricatural français : la recherche de l'exactitude, ou, pour mieux dire, de la vérité.

C'est de la déontologie à drapés nature. Ces hommes déormais, ces hommes dédouanés, ce sont nos frères, ils n'ont pas été inventés, ils existent. Au lieu de la caricature spirituelle, de la caricature qui est là seulement pour l'illustrer « au mot », c'est une étude précise, lucide et vindicative de la honte humaine, des portraits sociaux. Cet art est très minutieux, très intelligent, très triste et très réaliste. Il n'a rien de communiqué. Il renvoie de la sorte dans une très ancienne tradition française. C'est pourtant pourquoi celui qui l'institua est un provincial.

rât un autre de monde tous les jours autour de la table paternelle. D'autant plus que, à moins d'avoir pris les devants, il ne serait sûrement pas sûr. Cette considération, suivant une phrase d'Emile Zola : « tout le monde sait que le voleur n'est pas l'auteur », me dispense d'énumérer les autres. A Paris, personne, ni les pauvres ni les riches, n'a beaucoup d'entourent. En province, ceux qui ont des régiments sont très heureux de faire leur ville. C'est alors un luxe, et un luxe de noblesse ; cela prouve qu'on peut s'élever. Prenez donc, que, malgré la différence des stilets, la famille Gouraud se trouvait, à peu de chose près, dans la même situation sociale que celle d'un soutien Boilat ou Molière : elle était de souche solide, bourgeois, très aisée, très unie, vivant très largement, sans détat, se sonnant l'égale des meilleures ; et très dédigneuse enfin des préjugés aristocratiques, de ce que la Provence appelle la morrigue et la peste. Tout cela contribuait, sans doute, à donner à une dame indépendante et ironique. Il fit, de la caricature, très naturellement, comme Boilat ou Molière firent de la satire, ou de la comédie. La caricature des gars de Pépégaux, d'abord, au début étaient-ils fous. Mais au contraire, il y a le chemin de fer. Sem. Quitta donc Pépegaux pour aller caricaturer les gars de Bordeaux. C'est ainsi qu'il prit l'habitude de faire le portrait des gens qu'on voit passer à Mars en province, tout le monde connaît tout le monde. A Paris, ce n'est pas la même chose. Sem en fit l'expérience, quand, après de brillants succès dans le sud-ouest de la France, il y vint porter la vaine. Les gens que connaît tout le monde ne sont pas forcément plus difficiles en apparence, mais en apparence seulement, à rencontrer. Il traçait des silhouettes décimaires : c'est très petit pour le monde tescinien, et c'est très spécial. Les silhouettes devraient paraître dans un supplément du *Figaro*, qui ne fut pas publié ; on continua donc d'appeler Sem. Pour percevoir, à Paris, l'art de pousser un couvercle sur quel lion soit assis deux millions d'individus différents. Tant qu'ils résistent, c'est comme si vous résistiez pas, mais si vous trouvez le levier, ces deux millions d'individus tombent tous à la renverse, et avec beaucoup de bruit. Alors c'est la gloire. Les tertiaires, dans l'espace, si j'ose dire, fait encore quelques années de sage à Bordeaux et à Marseille, furent deux Personnages dont l'oséni d'écriture qu'il elles ne sont pas sensibles : Jean Lorrain et le prince d'Artenberg. Jean Lorrain lui ouvrit les journaux. Le prince d'Artenberg l'hippodrome et les champs de

卷之三





A MONTE-CARLO — entre chos

courses. Dès lors, il pénétra dans le milieu où tout le monde se regarda et se connaît. Et l'ayant regardé, il le vit, par la bonne raison qu'il arrivait de province. Tandis qu'à Paris, à force de rencontrer, nous ne nous voyons plus. Ce spectacle paraît à Sem prodigusement comique. Il éclate. Nous nous en doutions, bien un peu, mais certes nous ne savions point jusqu'à quel degré. Sem a donc fait une révélée. La révélée, au contraire, par un drame bonheur, qu'abat très véritablement de cette bonne espèce de chez nous, dont le jugement est vigoureux et l'esprit narquois. Il avait en même temps été doué par la nature du don de saisir et de retracer ces formes. Encore ce dernier mot n'est-il pas tout à fait juste. Ce que ne sont pas les formes, c'est leur expression, leur signification intérieure et pathologique. Comme un primitif, — et comme, après tout,

ne se rapprochait-il pas des hominidés, puisqu'il n'a jamais passé par un aucthor, qu'il a tout puisé dans son propre fond? — Il est singulièrement minotaure. Tous ses personnages ont leur dossier, où, sur quinze ou trente feuilles, ils ont été fixés dans des attitudes différentes; où partout on traîne, un trait soû de leur visage, ou un trait, un trait soû de leur corps, à être mis et passés, joint à d'autres, sur la planche définitive.

Les exigences de tirage des journaux quotidiens ou quasi quotidiens imposent au caricaturiste contemporain l'obligation de s'en tenir à quelques types sûres et névés, de donner des objets une impression claire, mais sans fourmiller ni indiquer le détail; on plötior il faut s'en tenir à un détail caractéristique qui facilite l'asser que c'est lui. Ces conditions de la technique ramènent l'art à la simplicité radicale de durer des œuvres de l'époque des cavernes, alors que nos ancêtres gravirent, avec la pointe d'un burin de silex, des combats de reines sur des fragments d'os brûlés; et précisément le Périgord.

nos meilleures photos



M. LE COMTE ROBERT DE MONTESQUIOU FAIT UNE CONFERENCE A NEW-YORK



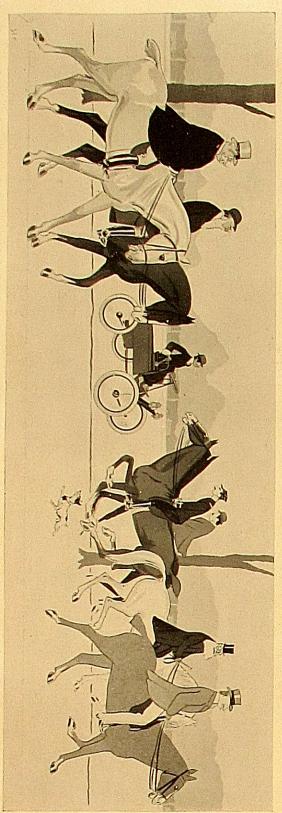
AUX ACACIAS

dans Sem est originale, ne fut-il pas l'un des centres de cet art préhistorique si intéressant et si réaliste ? N'est-ce pas aujour de Pétrogue et de Soraï qu'en ont été découverts les restes les plus significatifs et les plus variés ? Si Sem était le descendant direct de ces dessinateurs patients, consciencieux, exacts, les premiers

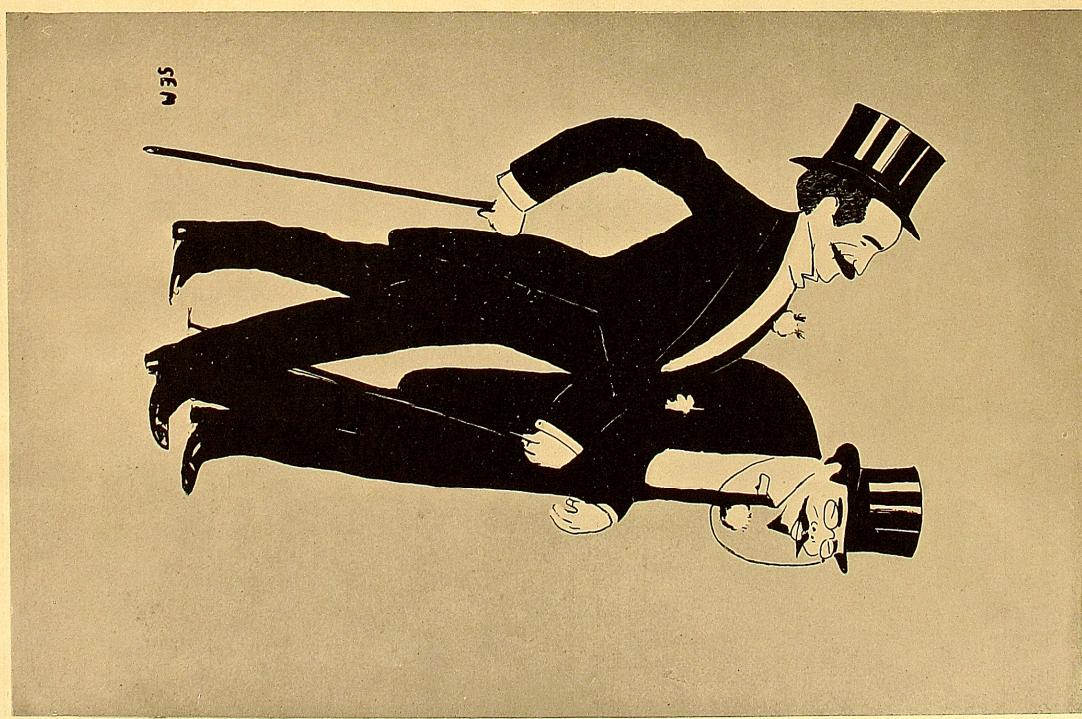


AUX ACACIAS

voulu dire, c'est que des nécessités d'un ordre purement matériel ont obligé Sem à simplifier son art, à s'en tenir souvent à des synthèses très concises, tandis que le genre qu'il a adopté le limite presque toujours au portrait. Il pourra faire plus, pourtant plus avant dans l'art, donner des impressions moins brèves, plus



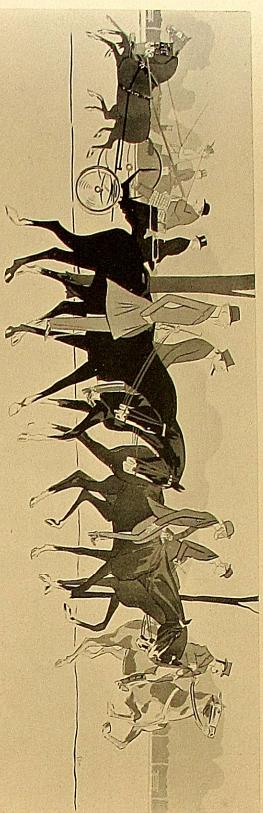
AUX ACACIAS



LES ISOLA, FRÈRES

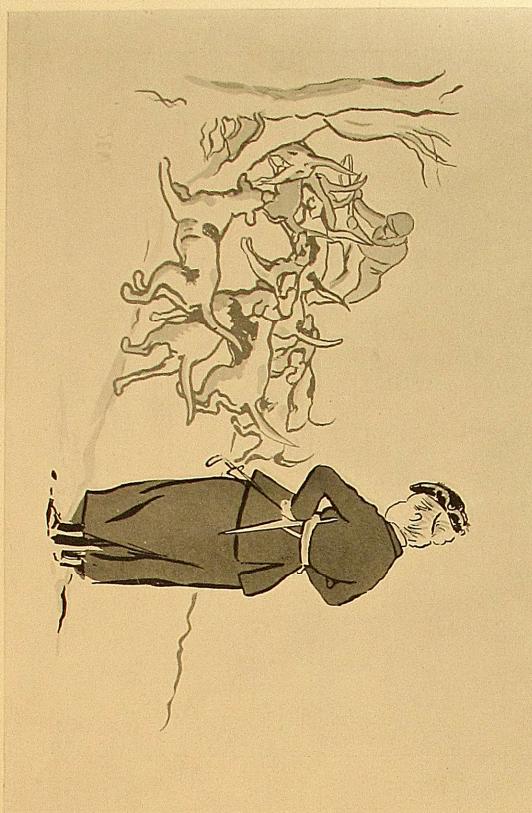
surabondamment. Le nègre va en s'améliorant chez cet homme qui « voit ». Notez qu'il n'y a peut-être pas un homme qui sait

vraiment voir sur quatre ou cinq millions. Ceux qui peuvent rentrer avec vérité les apparences des choses et des êtres la guerre,

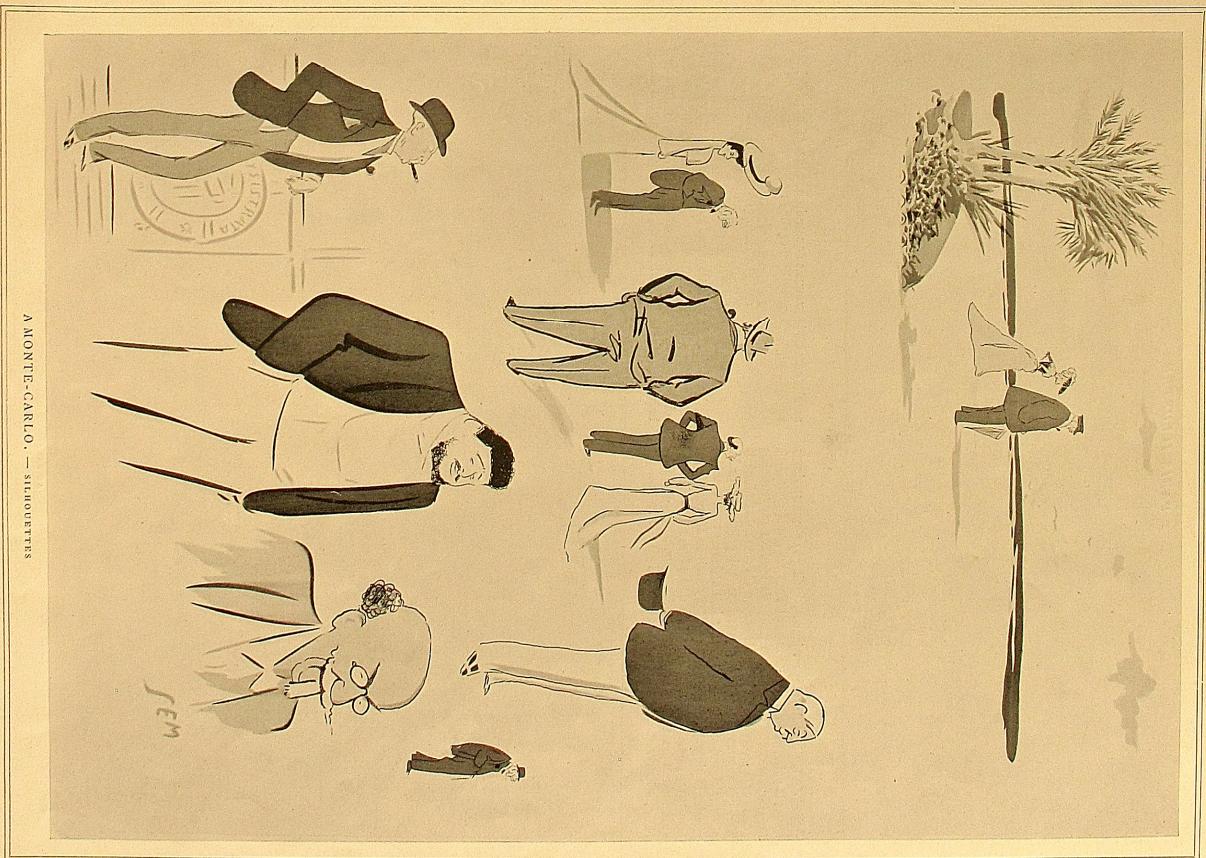


AUX ARCEAUX

la tristesse ou la colère qu'elles provoquent, sont bien rares. Le commun des mortels ne sont que vaguement, en présence de ces choses et de ces dires, les moins des sentiments qu'il éprouve. Les bons artistes, et les caricaturistes comme les autres, l'expliquent ainsi à un besoin social. Ils sont les interprètes du langage humain qui fait le portrait des autres. Il est petit, sec, rasé. Il a l'air « dun jockey millionnaire ». Pourquoi pas d'un prêtre ? Pourquoi pas d'un Anglais ? La vérité, c'est qu'il n'a pas d'ensemble à tous les hommes complètement rasés. Y compris si vous voulez, les piqueurs de banderilles dans les combats de taureaux. Il habite un appartement où il n'y a pas de meubles ! Qu'est-ce que ça fait à son état ? Il possède une douzaine de



EN PLEIN DU BAMBOUTOU. — LAMBERT-COUDRIE



A MONTE-CARLO. — SILHOUETTES



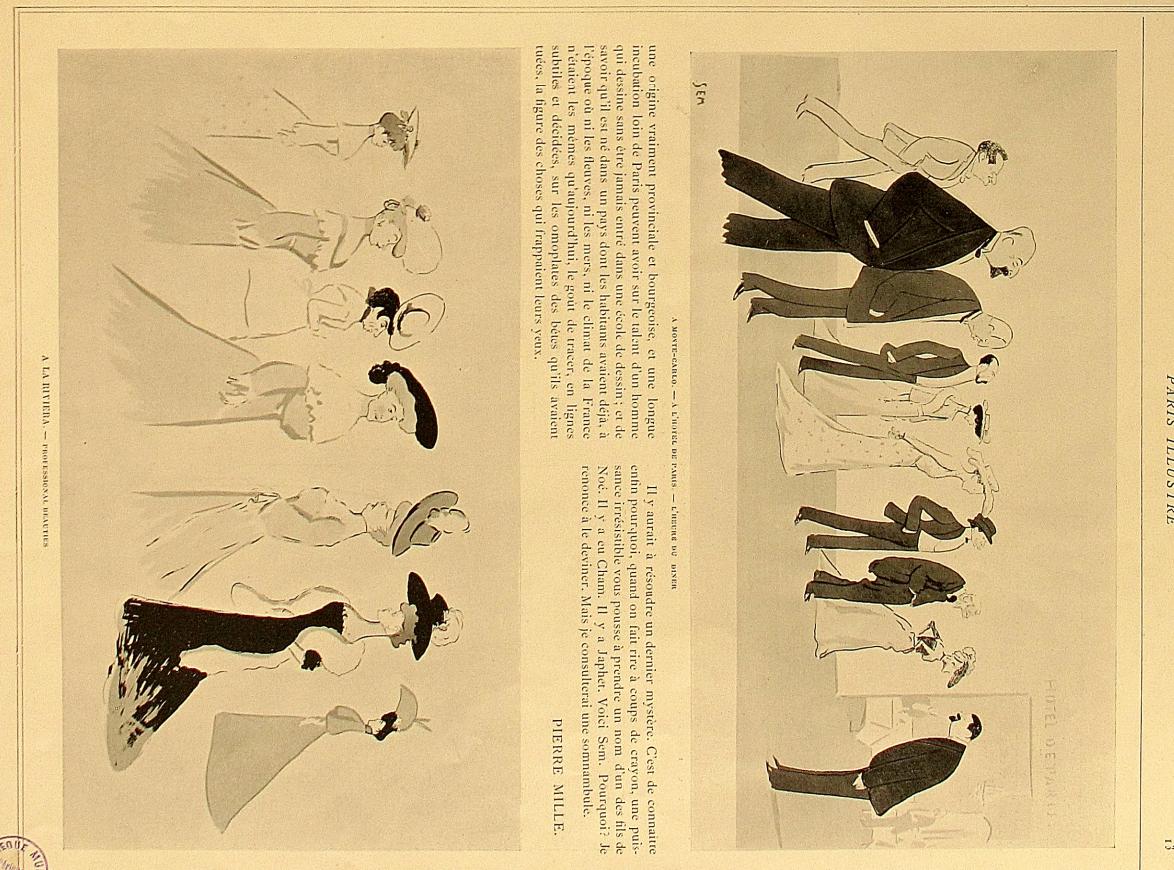
AUX AGACIAS

paires de bottines la plupart jaunes qu'il porte quatre-vingtaines
frances la paire, et qu'il offre lui-même. Tous les gouts sont dans
la nature, et quelle minuscule ces paires de bottines peuvent-elles
avoir sur la façon dont il tient le cayon et l'oreille. Il
n'est pas comme Ducreux, ne sans bras, qui poignait avec les
pieds. J'ai toujours en une horreur instinctive de cette manière
d'écrire la biographie des gens; et s'il y avait eu au moins que
ma pauvre personne pour porter de M. de Buffon, nul ne saurait
me croire à tort. Mais j'insisterai sur ce phénomène: qu'il faisait des vers sans le

savoir, comme le prouve ce quatrain que tout le monde cite, sans
s'apercevoir qu'il est rythme et rime:

La plus noble conquête
Que homme ait jamais faite
Est de cultiver un ami.
Ce longue amitié.

Vous riez? Je vous assure que ceci est beaucoup plus impor-
tant, pour pénétrer la manière de M. de Buffon, que sa his-
toire de maladise et de blanchisseuse. De même, j'insiste qu'il est
beaucoup plus intéressant de découvrir quelle action énergique



JER

A more-tant. — à droite, ou route. — devant ou nous.
une origine vraiment provinciale et bourgeoisie, et une longue
incubation loin de Paris peuvent avoir sur le talent d'un homme
qui dessine sans être amusé entre dans une école de dessin; et de
savoir qu'il est sans doute dans un pays dont les habitants avaient déjà,
l'époque où il les fréquentait, nullement ni le climat de la France
ni aucun des mœurs, nulles mœurs, ni le climat de la France
n'étaient les mêmes qu'aujourd'hui; le bout de tracer en lignes
subtils et délicats sur ces omnipotentes des beaux qu'il avait
tuées, la figure des choses qui frappaient leurs yeux.

PIERRE MILLE.

A LA RIVIERE — PROFESSIONAL DRAUGHTS



L'ART DANS LA MODE

En notre siècle délectricité, nous voulons vivre vite, très vite; ce n'est pas le présent qui nous occupe, à peine si nous y pensons, et déjà nous voudrions savoir ce que nous réservent l'avenir, avenir mystère!

Et cependant, la roue de la Mode, sambliée en cela à celle de la fortune, est trop incertaine pour que l'on ose affirmer quels sont les décrets que nous tient en réserve cette matrice capricieuse qui a nom la Mode.

Assé ne vous attendez pas, Madames, à ce que nous vous divulgions des avantages tout ce que l'art de nos fées doit avoir préparé en vue d'embellir cet évier. Vous n'ignorez point que, pendant l'espace d'une saison, on constate maintes et maintes fois des modifications, des évolutions telles qu'il est indispensable de se tenir toujours au courant des dernières nouveautés, si l'on veut être vraiment élégante.

L'œuvre des aîlors est plus jalousement gardée que jamais, il faudrait que nous nous contentions de quelques nobles gaufrures à votre intention dans le quartier autour duquel gravent et Paris et le monde; est-il besoin de nommer.... la rue de la Paix?

Tout bas je vous avouerai que, grâce aux bonnes intelligences que nous avons pu nous ménager dans la place, un coin du village qui cache les jolis mystères sera soulevé pour nous, et au risque de me faire qualifier d'indiscrète, h. le vilain défiut!

La ruse est l'amie des femmes, a-t-on dit; eh bien soyons rusées, mes sœurs, et ne négligeons rien pour être plus belles, plus séduisantes, pour être femmes, en un mot, et pour plaire...



Portrait de Mme VIVIOT

Maison VIVIOT (Société Anonyme Paritaire et commerciale)



Portrait de Mme VIVIOT

Maison VIVIOT (Société Anonyme Paritaire et commerciale)

Et souvent, bien peu de chose y suffit; ne trouvez-vous pas qu'à l'heureux choix d'un chapeau plus d'une de nous a été déraîs ses succès montants! Mais, dans ce chapeau, il faut ce que devra sans doute quelqu'un à un charme irrésistible, et ce que le donne pas qui veut; c'est pourquoi l'industrie pourra s'adresser toujours à des maisons de tout premier ordre, comme la Maison Vivot (Société Anonyme Paritaire et commerciale), où l'on trouve au chapeau de plus simple allure un chef-d'œuvre de haute distinction, un art, un chic qui le rendent distingué entre mille autres.

Les chapeaux « de style » sont arrivés, quand ils s'harmonisent avec l'ensemble de la toilette, mais plus que tous autres, il ne peuvent se convenir de la modicité; seules les très bonnes maisons leur donnent la note exacte, un peu près ne peut être acceptable. Essez pour cela que l'on a voulu s'imaginer qu'il fallait faire faire à l'ondres les grandes emplettes de genre! Une telle idée est indomptable quand il rigole.

Paris, la Ville-Lumière, est incroyablement la seule et unique au monde où les étrangères se reconnaissent à l'étoni pour choisir les créations des maîtres et la Mode. Toujours on nous revient, et toujours plus enthousiaste, car on ne peut pas égaler!

Nous avons trop vu de grands chapeaux et été pour toujours puissants encore nous planter. Il nous faut du nouveau, toujours du nouveau, n'en dira plus au monde. Et, effectivement, il existe plus, car tout ce que nous admirons avec des yeux exaspérés, ce n'est jamais que l'ancien ratoun, transformé, modernisé, il est vrai, mais qui a dû plus ou moins inspiré par l'étude des anciennes gaufrures des vieilles esampes.

On sait que les bibliothèques sont sans cesse foulées; mo-

PARIS ILLUSTRE



Portrait de Mme VIVIOT

Maison VIVIOT (Société Anonyme Paritaire et commerciale)

distes et couturières (si nous entendons naturellement celles qui créent la Mode) ne se laissent point de compiler les documents nécessaires, grâce aux idées qu'elles possèdent, leur bon goût, leur élégance et pourquoi ne pas dire le vrai mort?..., leur art astucieux, elles créent de pures merveilles.

Le mouvement général, car nous ne craignons pas de le répéter, quant à présent il est encore impossible de rien préciser, le mouvement général, diste, sensible, au feu de feu des petits chapeaux, mais cependant tecleste, est grand, il y aura moyen de satisfaire les exigences les plus diverses.

Toujours beaucoup de touques, d'un porter si facile que l'on ne peut les abandonner; elles deviennent la très simple coiffure du matin qui accompagne fort bien le sobre costume à l'heure, ou l'élegante coiffure de visite ou de théâtre.

Mais je m'aperçois que le mot théâtre est venu au bout de ma plume, aussi faut-il que tout de suite je vous mentionne ces adorables petits chapeaux-coiffures si ravissants, si délicieusement sexués, d'une élégance si radine et cela dans les tons les plus variés. Toutes les femmes voudront s'en procurer, elles auront bien raison tant ils ont de chic; à l'heure, je fait défaut pour en faire ici une description détaillée; et, du reste, ce ne pourrait en donner qu'un très bâble aperçu. Il faut les aller voir.

Puis couramment nous autres des sortes d'anatomies aux allures légèrement routardes. Les tricornes si délicieusement coiffantes ne seront point délaissées, tout au contraire, mais on leur donne des ailes plus, car on ne se contentera pas de la simple forme, on les croque suivant avec un plié, un munichon de fourre, de production, avec tout ce que l'on veut. Grand succès aussi pour les petits Louis XVI et les petits Napoléon.



Portrait de Mme VIVIOT

Maison VIVIOT (Société Anonyme Paritaire et commerciale)

Faire l'énumération de tous les genres que l'on voit, ou

plutôt que l'on verra, serait composer une liste bien longue et

bien fastidieuse; mieux vaut citer quelques modèles appréciables aux cours.

D'une simplicité atroable, mais combien riche, cette toque entièrement drapée de zibeline avec parties et queues tombant en arrière sur la nuque, où elles viennent se mêler aux frisons d'une chevelure blond doré. A gauche, jolie guirlande de roses du même ton que la fourrure, avec laquelle elles se confondent presque si on n'y distinguait des œufs violets rose très élégant. En cette autre coque rouge, celle-ci coiffant à râfré une brune au teint mat; un plateau de feuille si souple et si corps qu'il ait plus de grâce qu'autre chose, comme de la sue, se dépliant sataniquement, indument, avantagéant le visage. Un bouquet de migronnes roses mi-éclatées dévoilé à gauche.

En somme, tout est exquis, délicieux, adorable, les plumes, le velours, la fourrure, les fleurs se nutrent si agréablement que l'on en est émerveillé.

Tout est merveilleux du reste dans les salons Vivot, la lampadaire heureuse d'y trouver un cadre digne d'elle, et celui que l'on a en visitant les salons, nouvellement aménagés avec un goût sûr et délicat, est véritablement un cadre artistique.

Combien joli ce siècle salon Louis XVI qui précise cet autre plus grand et plus sévère, où les styles Louis XIV et Renaissance sont admirablement alliés. Plus loin, le salon de lumière où l'on se plait à essayer les chapeaux du soir destinés à être vus ou pour admirer sous le feu éblouissant des lustres.

LAURE DES ESSARTS.

Directeur : M. MANZI.

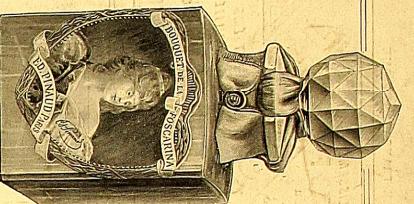
Imprimerie Massin, Jouyer & Cie, Assas.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE FÉRIGUEUX

A LA CORBEILLE FLEURIE

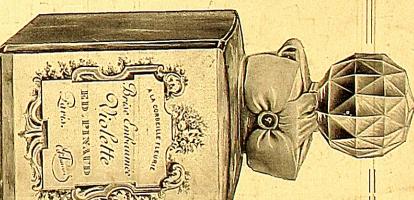
PARFUMERIE ED. PINAUD

18, PLACE VENDOME, PARIS



Bouquet de la Foscarina
Brise embaumée Violette

PARFUMS EXTRAITS concentrés



AMY, LINKER & C°

TAILLEURS POUR DAMES

7, Rue Riber

et 1, Rue Baudreau

PARIS

J. MAUBERT PASCAUD

ANCIENNE MAISON

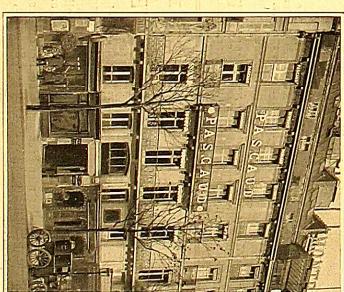
DEVILLE

28^{me}, Avenue de l'Opéra

6, Rue Gallon.

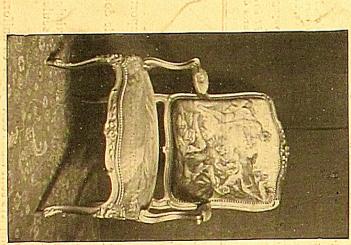
6^e PARIS

COSTUMES HISTORIQUES ET FANTAISIES



VENTE ET LOCATION DE TRAVESTIS

AMEUBLEMENTS
DÉCORATION
TAPISSERIE



Siège en bois peint avec les

couleurs de porphyre, exécuté par

Entered at the N. Y. Post Office as Second Class Matter — Price 30 cents. Yearly Subscription, \$7⁵⁰
NEW YORK, 170, Fifth Avenue